

Ukraine: une histoire de gaz et de pétrole



15 jours avant que la Crimée ne vote son indépendance, le Conseil des ministres du gouvernement de transition Ukrainien de Kiev avait accordé une concession à l'exploitation du champ gazier de Skifska, en mer Noire au large de la Crimée. Ce consortium de majors pétrolières était représenté par l'américain ExxonMobil, Royal Dutch Shell de Hollande, OMV d'Autriche et l'Ukrainien Nadra Ukrainy.

Cette victoire avait été remportée contre le russe Lukoil en personne. Le retour de la Crimée dans le giron Russe permet à Lukoil de se replacer.

L'instabilité qui paralyse l'Ukraine depuis novembre 2014 n'a pas empêché les compagnies américaines et européennes de décrocher des contrats pour l'exploration d'hydrocarbures. De son côté, l'Europe s'est invitée au festin. José Manuel Barroso a plaidé pour une participation des entreprises européennes dans la filière gazière ukrainienne.

Les coûts d'exploitations du champs de Skifska sont estimés à 10 - 12 milliards \$ avec un potentiel de production compris entre 3 - 4 milliards de m³ de gaz par an.

L'Ukraine a une longue tradition de production et de consommation de gaz; 20 milliards de m³ par année pour une consommation annuelle de 50 milliards de m³. La différence est pompée chez son ami Russe. Une des solution pour le pays serait d'améliorer son efficacité énergétique afin d'économiser les 30 milliards de m³ qu'elle doit importer.

Mais le système de corruption énergétique est si profondément enraciné dans la population et ses dirigeants que cette option est à écarter. De plus, les prix bas proposés par Gazprom rend l'efficacité énergétique ou l'utilisation d'énergies renouvelables bien trop onéreuse. La quasi totalité des foyers ukrainiens se chauffent au gaz.

Espoirs de Gaz de Schiste

Comme dans tous les contes de fées, l'Ukraine aurait du potentiel du côté du gaz de schiste et pourrait représenter la 3ème réserve européenne derrière la France et la Norvège avec 42'000 milliards de m³. Contrairement à la population française ou anglaise, les ukrainiens semblent moins hostile à cette technique pourtant fortement polluante et dangereuse pour la santé. Le pays pourrait produire jusqu'à 6 milliards de m³ de gaz de schiste si les astres restent bien alignés.

Les réserves de gaz de schiste sont concentrées principalement dans 3 endroits. Le champ Olesska à la frontière avec la Pologne; il est partiellement exploité par la société américaine Chevron. Mais le fiasco des forages de schiste en Pologne appelle à la modération.

Dans l'est, proche de la Russie, le champ Yu-zovska est réservé à Shell qui a les pieds de plus en plus froids quand on lui parle de gaz de schiste. L'entreprise hollandaise avait prévu de signer un chèque de 400 millions de dollars pour exploiter ce gisement. Découvert en 2010, ce champ devait être opérationnel en 2017.

Le 3ème dans le Skifska en mer Noire par ExxonMobil et l'Italien Eni.

Les deux derniers viennent de passer sous le nez d'Exxon et Shell.

Finalement, les fiascos des forages de schiste en Pologne a refroidi beaucoup d'investisseurs. Les rendements ne sont pas là et il se pourrait bien qu'il faille attendre encore pas mal d'années avant qu'une goutte sorte du sol.

{rokcomments}